Document généré le 5 juin 2025 04:59

Cahiers de géographie du Québec

Paillet, Olivier et Nicolas, Georges (1991) *Le monde vu par le président Saddam Hussein et l'imam Ruhollah Kohmeyni. Gépolitique des idéologies adverses.* Lausanne, Ératosthène (Coll. « Série Spharagide-Géopolitique », no 4), 90 p.

Marc Lavergne

Volume 36, numéro 99, 1992

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022301ar
DOI : https://doi.org/10.7202/022301ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lavergne, M. (1992). Compte rendu de [Paillet, Olivier et Nicolas, Georges (1991) *Le monde vu par le président Saddam Hussein et l'imam Ruhollah Kohmeyni. Gépolitique des idéologies adverses.* Lausanne, Ératosthène (Coll. « Série Spharagide-Géopolitique », no 4), 90 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, *36*(99), 532–533. https://doi.org/10.7202/022301ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

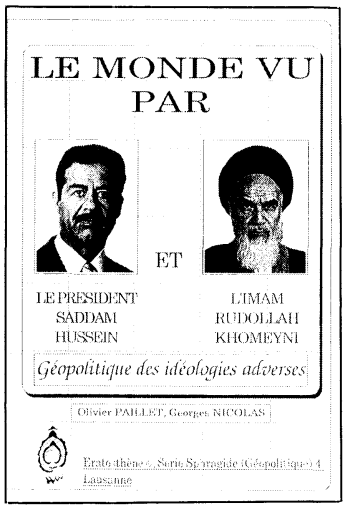
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PAILLET, Olivier et NICOLAS, Georges (1991) *Le monde vu par le président Saddam Hussein et l'imam Ruhollah Khomeyni. Géopolitique des idéologies adverses.* Lausanne, Ératosthène (Coll. «Série Sphragide-Géopolitique», nº 4), 90 p.



Cet ouvrage se présente comme une tentative de cartographier deux idéologies, le bassisme de Saddam Hussein et le messianisme islamique de l'imam Ruhollah Khomeyni, qui se sont affrontées dans une guerre meurtrière et inutile.

L'objectif affirmé de cet essai est d'éprouver la validité de la théorie des structures géographiques (TSG) dans le cas des «manières non-européennes de voir le monde et de justifier une action politique mondiale», à travers les discours prononcés par les deux dirigeants au cours de cette période. De nombreuses mappemondes mettent donc en regard la vision iranienne et la vision irakienne de la planète.

Force est pourtant de constater que cette approche n'apporte pas grand-chose à la compréhension des attitudes et des rapports de force entre les protagonistes du conflit.

Il y manque en effet à la fois ce qui constitue l'essence de la géographie, et aussi l'intelligence des ressorts de l'action politique: d'un côté, la succession monotone des mappemondes, qui ne présentent que des contours de frontières, est propre à rendre compte des facteurs naturels et humains qui influent sur les positions politiques et les choix stratégiques; de l'autre, aucune des articulations réelles des relations internationales, qu'elles soient d'alliance ou d'hostilité, n'est mise en lumière avec son poids et sa dynamique spécifiques.

On convient volontiers que toute expression cartographique implique une réduction de la réalité, pour la rendre plus «parlante». Mais dans un domaine aussi mouvant que la politique internationale, et les relations entre ses acteurs sur une période longue et troublée, la traduction spatiale risque de gommer l'essentiel des prises de position, et leur motivation, souvent caractérisées par la complexité, le non-dit, voire la duplicité.

«Vers l'Orient compliqué je m'envolai avec des idées simples», a écrit le général de Gaulle. La simplicité n'excluait pas chez lui la conscience de la complexité des forces en jeu, et cette modestie même le garantissait contre de grossières erreurs de perspective.

Nos auteurs ont cru, eux, se prémunir contre ce danger en se cantonnant dans l'analyse des discours, dans ce qu'ils contiennent de moins ambigu, donc de moins significatif. L'Irangate, par exemple, dont l'évocation est évidemment absente de ce travail, est aussi révélateur des relations américaines avec les deux protagonistes de ce conflit, que tous les anathèmes lancés par l'imam Khomeyni contre le «Grand Satan», et que toutes les malédictions auxquelles les nations occidentales vouaient la république des mollahs.

Ce livre procède donc d'une vision naïve de la géopolitique, ou plutôt d'une attention excessive accordée aux idéologies par rapport aux réalités de l'action politique. La dernière guerre du Golfe a bien montré la vanité de ce type d'analyse: loin d'être l'aboutissement d'une confrontation idéologique, cette aventure militaire meurtrière semble aujourd'hui avoir surtout eu pour but l'affirmation de la suprématie américaine sur l'ensemble de la planète.

S'il paraît utile, et même indispensable, que la géographie concoure à l'élaboration d'un savoir conjugué avec les autres sciences humaines et sociales, la conclusion à tirer de cet essai est qu'elle ne peut valablement le faire qu'en y apportant ce qu'elle a de plus spécifique, c'est-à-dire l'étude de l'évolution des sociétés en relation avec les contraintes et les ressources de leur milieu naturel et humain.

Marc Lavergne
Laboratoire URBAMA
Université de Tours
France